

EPIPURE (341 – 270 avant n.è.)

I- Généralité :

Philosophe matérialiste et athée grec de l'époque hellénistique.

Il niait l'intervention des dieux dans les affaires du monde et reconnaissait la matière en tant que principe éternel, possédant une source de mouvement interne.

Reprenant les théories atomistes de **Leucippe** et de **Démocrite**, il y apporta des modifications originales : pour expliquer la possibilité de collision entre des atomes se déplaçant dans le vide à la même vitesse, il introduit la notion de « **déviaton spontanée** » (intérieurement conditionnée) de l'atome de sa trajectoire rectiligne. Cela fonde une vision plus profonde du rapport entre la **nécessité** et la **contingence**, qui constitue un pas en avant par rapport au **déterminisme mécaniste** de Démocrite.

1- Théorie de la connaissance :

Dans sa théorie de la connaissance Epicure est sensualiste. Les **sensations** sont vraies en soi, parce qu'elles résultent de la réalité objective, les erreurs n'étant dues qu'à leur mauvaise interprétation. La surface des corps émet des particules très fines dont le flux ininterrompu pénètre dans les sens et produit les images des choses.

La connaissance vise à délivrer l'homme de l'ignorance et de la superstition, de la peur des dieux et de la mort, sans quoi le bonheur est impossible.

2- Ethique :

Son éthique préconise un plaisir raisonnable fondé sur un idéal individualiste qui consiste à éviter la souffrance et à atteindre un état d'esprit joyeux et serein.

Selon Epicure, ce n'est pas l'activité qui est le plus rationnel pour l'homme mais la tranquillité de l'âme, l'**ataraxie**.

Sa doctrine matérialiste fut déformée par la philosophie idéaliste (par exemple **Hegel**).